

# Lumière sur le vitrail XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles

Exposition photographique **Pierre Soissons** Cathédrale de **Saint-Flour**



**1**

**PIERREFORT**  
**Église Saint-Jean-Baptiste**  
**Atelier Vitraux d'Art Échaniz (1949-1991)**

L'église de Pierrefort est richement décorée de magnifiques vitraux, d'époques et d'ateliers différents. Ces deux baies proviennent de l'atelier familial toulousain Échaniz, actif pendant un peu plus de quarante ans dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Sur le vitrail de gauche, une femme en tenue religieuse de carmélite tient contre sa poitrine un crucifix couvert de roses. Ces attributs sont ceux de sainte Thérèse de Lisieux, une religieuse ayant vécu au XIX<sup>e</sup> siècle et canonisée en 1925. Sur l'autre vitrail est représenté saint Pierre, reconnaissable grâce à ses attributs traditionnels, le coq et les clés du Paradis. Ces deux vitraux sont composés de verres antiques assemblés au plomb. Les traits des visages, des mains, des pieds et des roses sont dessinés à la grisaille, de même que le léger ombrage figurant le pli des vêtements.

**Tous les jours de 10 h à 18 h.**

**3**

**BREZONS**  
**Église Saint-Hilaire**  
**Atelier Vitraux d'Art Échaniz (1949-1991)**

Cet atelier familial fut fondé par José Échaniz (1896-1983), vitrailliste à la tête d'une usine de vitraux à Irun dans le Pays basque espagnol, ayant travaillé plusieurs années au service de la maison Mauméjean. En 1936, il est contraint de quitter la ville à la suite de sa prise par les troupes nationalistes. En 1946, il parvient à se faire engager avec son fils dans la manufacture de vitraux Saint-Blancat à Toulouse. Il la quitte trois ans plus tard pour fonder son propre atelier, rejoint par son deuxième fils, dans le jardin de leur maison rue du Pech à Toulouse. Sur ces vitraux, non datés, sont représentés l'apparition de Notre-Dame de Lourdes et saint Joseph portant Jésus enfant. Il est à noter que Joseph est ici habillé d'une tenue plutôt orientale portant vêtements amples, pantoufles et calotte, ce qui dénote de ses représentations classiques dans l'iconographie occidentale.

**De mi-avril à fin octobre, tous les jours de 10 h à 17 h.**

**2**

**SAINTE-MARIE**  
**Église Sainte-Agathe**  
**Jean Cocteau (1967)**

C'est dans les deux chapelles nord de l'église Sainte-Marie que se situent ces deux vitraux conçus par un artiste prestigieux : Jean Cocteau. Les vitraux, commandés par la famille Bongrand-Teisset, furent réalisés quatre ans après sa mort en 1963 par son fils adoptif Edouard Dermit. À gauche, se trouve une représentation du Christ, entouré de deux anges qui pointent de leur index le Sacré-Cœur, couronné et brillant de lumière divine. Le vitrail de droite dépeint saint Hubert, monté sur un cheval, vêtu d'un habit bariolé d'inspiration Renaissance et tendant la main, peut-être pour cueillir une fleur. D'après la légende, Hubert était un seigneur du VIII<sup>e</sup> siècle qui, parti à la chasse un jour de Vendredi Saint au lieu d'aller à la messe, se retrouva face à un cerf portant une croix. Ce vitrail lui est dédié en l'honneur du fils aîné du couple de donateurs, prénommé Hubert.

**En juillet et en août de 9 h à 18 h.**

**4**

**CHAUDES-AIGUES**  
**Église Saint-Blaise et Saint-Martin**  
**S.A. Mauméjean**

**Frères (années 1930)**

Fondée à Pau en 1862, la maison Mauméjean est une des institutions les plus réputées du monde du vitrail. Cette entreprise familiale se développe grâce à plusieurs centres de fabrication à Madrid, Barcelone, San Sebastian, Paris et Hendaye. La production massive des ateliers Mauméjean, que l'on retrouve dans plus de 30 pays, fait de cette société une des principales fabriques de vitrail et de mosaïque des années 1920 aux années 1950. Cette imposte représentant l'école du bourg ainsi que les douze autres verrières de l'église de Chaudes-Aigues ont, quant à elles, été posées dans les années 1930 à la demande de l'abbé Coutarel. Le style est résolument Art déco, avec un foisonnement de détails et des formes très géométriques. La palette chromatique est d'une extrême richesse, nuancée par la création de nombreux ombrages réalisés à la grisaille.

**Tous les jours de 9 h à 18 h.**

5



**SAINT-URCIZE**  
Église Saint-Pierre-et-  
-Saint-Michel  
Alain Makaraviez  
(1991)

Pour orner les baies de l'église de Sainte-Urcize, le vitrailliste Alain Makaraviez a choisi une thématique religieuse originale. Le créateur de cet ensemble de sept vitraux aux couleurs vives, inspiré par l'ouvrage *Le bestiaire du Christ* de Louis Charbonneau-Lassay, paru cinquante ans plus tôt, a mis en scène les animaux présents dans la Bible, chargés de symbolique. D'après cet auteur, on retrouve pour commencer le griffon, créature légendaire mi-aigle, mi-lion, emblème de la sagesse et de la force. Ensuite vient le cerf, cherchant à s'abreuver de l'eau vive à l'image de la soif des âmes croyantes recherchant l'Eucharistie. On retrouve par la suite le centaure, allégorie de la sauvagerie et de la violence symbolisant le Christ combattant le Mal. Pour finir vient le faucon, emblème de la vigilance divine et symbole de l'âme éprise d'idéal élevé.

Tous les jours de 9 h à 19 h.

7

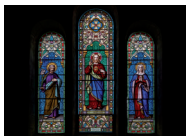


**LACAPELLE-BARRÈS**  
Église Saint-Julien  
Charles Borie (1937)

Charles Borie (1877-1957) est un maître verrier originaire du Puy-en-Velay actif pendant la première partie du XX<sup>e</sup> siècle. Il est formé au métier de vitrailliste dès l'âge de 11 ans, avant de partir accomplir un tour de France pour parfaire sa technique. Revenant dans sa ville natale pour y installer son atelier en 1912, on attribue à ce véritable enfant du pays quelques 1 500 vitraux qui ornent les baies d'une grande quantité d'églises majoritairement en Auvergne, mais aussi au-delà. Charles Borie a ici créé deux vitraux représentant saint Julien et cette Vierge à l'Enfant datée de 1937. De composition symétrique, il dépeint Marie et Jésus dans un style assez réaliste, avec un grand travail d'ombrage à la grisaille sur les visages, les mains, les plis du tissu et le nuage. L'arrière-plan est, quant à lui, géométrique, composé de polygones aux tons rouges et de rayons concentriques.

Tous les jours de 9 h à 18 h.

6



**SAINT-JUST,**  
COMMUNE DE  
VAL D'ARCOMIE  
Église Saint-Just  
François Taureilles  
(1913)

La façade de l'église Saint-Just est illuminée par cette magnifique verrière signée de la main de François Taureilles (1865-1939). Ce peintre verrier est formé à l'art du vitrail à Clermont-Ferrand par le vitrailliste Émile Thibaud, avant d'intégrer l'atelier de Martial Mailhot. Il reprend cet atelier à l'âge de 22 ans, avant de fonder son propre commerce quatre ans plus tard. François Taureilles créera des vitraux jusqu'à sa mort en 1939 où son fils Charles prendra la suite. Pour décorer ces 3 baies en 1913, François Taureilles a judicieusement choisi d'y représenter le trinôme de la Sainte-Famille : Jésus au centre, Marie et Joseph à ses côtés. Ces vitraux sont dans la continuité de la pure tradition des vitraux religieux du XIX<sup>e</sup> siècle, composés de verres peints à la grisaille, à la sanguine et au jaune d'argent et assemblés au plomb.

Tous les jours de 9 h à 18 h.

8



**FRESSANGES,**  
COMMUNE DE  
NEUVÉGLISE-SUR-  
TRUYÈRE  
Église Sainte-Anne  
François Décorchmont  
(1958-1954)

Ces deux vitraux représentant le roi Louis IX dit Saint Louis et l'archange saint Michel font partie d'un ensemble de quatre vitraux décorant le chœur de l'église de Fressanges. Réalisés entre 1954 et 1958 par le maître verrier normand François Décorchmont (1880-1971), ils se démarquent par un style Art déco à la géométrie rythmée et épurée. Les couleurs puissantes, d'une grande richesse, sont rendues possibles grâce à une technique de son invention : la « pâte de cristal ». Ce matériau, mis au point par ce maître verrier au tempérament discret et qui gardait secrètes ses découvertes et ses techniques, s'obtient par la fusion de morceaux de cristaux broyés, permettant de mouler des fragments épais translucides. Ces éléments sont ensuite assemblés à l'aide de ciment, qui est aussi utilisé pour combler les traits des visages et les autres détails fins, préalablement moulés.

Tous les jours de 9 h à 17 h.



**9** **☉ NARNHAC**  
**Église Saint-Pierre-**  
**aux-Liens**

**Charles Borie (années 40)**

L'église de Narnhac est percée de 6 baies qui ont toutes été décorées par le maître verrier Charles Borie sur lesquelles sont représentés des saints chrétiens. On reconnaît par exemple l'apôtre saint Paul qui tient en main les deux clés du Royaume des Cieux, un coq à ses pieds, ou encore saint Joseph donnant la main à Jésus enfant, dans son atelier où sont rangés les outils. En arrière-plan, un décor simple de collines enherbées se dévoile, comme pour faire écho au paysage qui entoure le petit village cantalien. En contrebas de ces vitraux, se trouve un cartouche dans lequel figure le nom des donateurs ou une dédicace. Celui de saint Joseph est dédié à la mémoire d'Antoine Aldebert, maire du village engagé dans la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale et sommairement exécuté par les Allemands le 9 juillet 1944.

**Tous les jours de 9 h à 17 h.**



**11** **☉ SAINT-FOUR**  
**VILLE BASSE**  
**Église Sainte-Christine**  
**Laurent-Théotime**  
**Lachaize (1900)**

Ce vitrail, aux dimensions impressionnantes, mesurant pas moins de 5 mètres de haut, a été créé par le peintre verrier Laurent-Théotime Lachaize (1842-1905). Bien que ce vitrailliste auvergnat ait laissé de nombreux vitraux en Auvergne et en Aveyron signés de son monogramme reconnaissable, sa vie et son parcours demeurent toutefois assez peu renseignés. Son œuvre s'inscrit dans la plus pure tradition des vitraux religieux du XIX<sup>e</sup> siècle, assemblages de verres peints avec grisaille et jaune d'argent, sertis au plomb. Ce vitrail de l'église Sainte-Christine représente saint Odilon, cinquième abbé de Cluny. Ce religieux du X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles est en effet venu bâtir en Haute-Auvergne, sur un rocher basaltique alors appelé Indiciac, un prieuré bénédictin autour duquel se développera, au fur et à mesure des années, une cité qui sera plus tard connue sous le nom de Saint-Flour.

**À partir du 1<sup>er</sup> juillet, tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h sauf le dimanche. Fermeture temporaire du 25/07 au 7/08.**



**10** **☉ RÉQUISTAT**  
**COMMUNE DE JABRUN**  
**Église Saint-Laurent**  
**Atelier Bastien**  
**Mosaïque Vitrail**  
**(2017)**

En 2017, à la demande de la commune de Jabrun, l'église de Réquistat se transforme. Les ouvertures jusqu'alors simplement vitrées sont remplacées par 6 baies, une imposte et une rose créées par la peintre vitrailliste Laëtitia Bastien, installée dans le Cantal à Badailhac. Le trait d'union de ces différents vitraux est un motif inspiré des travaux de l'artiste néerlandais M. C. Escher, qui dépeint la métamorphose du poisson, l'*ichtus* symbolisant le Christ, en colombe, symbole de paix associé au Saint-Esprit. Pour cela, des verres peints sont assemblés à des verres transparents dans le respect de la tradition par un réseau de plomb. Ces verres texturés, dits « fleur de givre », sont fabriqués grâce à la dépose à chaud d'une couche régulière de colle de poisson sur un vitrage. Les motifs apparaissent alors à la suite du craquellement de la surface de colle lors du séchage.

**Tous les jours de 10 h 30 à 17 h, sauf en cas de météo défavorable.**



**12** **☉ CÉZENS**  
**Église Saint-Germain**  
**Vitrail anonyme (1903)**

L'église de Cézens est dédiée à Germain l'Auxerrois, évêque d'Auxerre et évangéliste de la Bretagne insulaire ayant vécu au V<sup>e</sup> siècle. Elle abrite une importante relique, longtemps vénérée pour sa réputation de guérir la folie. Cette relique consiste en un avant-bras à la main repliée conservé dans un reliquaire en argent lui-même en forme de bras. Ce bras de saint Germain, représenté au tout début du XX<sup>e</sup> siècle sur l'imposte de l'église, fait donc évidemment écho à ce culte local. Bien que cette œuvre n'ait pas été signée, le fond composé d'une grisaille à motifs végétaux insérés sur un arrière-plan quadrillé ainsi que les contours de feuilles colorées et de rubans noirs à points jaunes se rapprochent très fortement du style d'Antoine Champrobert, maître verrier de Clermont-Ferrand actif entre 1862 et 1905.

**Tous les jours de 10 h à 18 h.**



13

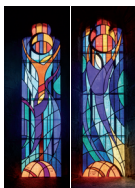


☉ **RUYNES-EN-MARGERIDE**  
Église Notre-Dame de l'Assomption  
Charles Borie (1936)

L'église du bourg de Ruynes-en-Margeride et son clocher sont curieusement distants de 250 mètres ! Cette curiosité s'explique par le fait que l'église actuelle a été construite pour pallier l'effondrement de la précédente quelques années auparavant, qui elle-même prenait la suite d'une première église trop excentrée dont ne subsiste que ce clocher. La nouvelle église achevée en 1912 n'a pu voir le jour grâce à la bonne volonté de l'abbé Étienne Jouvente, dont le portrait figure sur le vitrail du saint dont il partage le prénom. La citation en latin lui rend hommage : « *À la mémoire du chanoine Jouvente qui fit construire ce temple à Dieu en l'an 1910* ». Le deuxième vitrail représente saint Jean-Baptiste, vêtu d'une simple peau de bête avec ses attributs traditionnels : le bâton en roseau formant une croix et l'agnus dei à ses pieds.

Tous les jours de 10 h à 17 h 30.

15



☉ **SAINT-GEORGES**  
Église Saint-Etienne  
Jacques Dorchies et fils (1974)

Parmi la douzaine de vitraux qui illuminent l'église de Saint-Georges se trouvent ces deux baies décorées par l'atelier familial de Jacques Dorchies et ses deux fils, Dominique et Jean-Claude. Cette entreprise a connu jusqu'à trois centres de production : Bort-les-Orgues, La Seyne-sur-Mer et Royat. Les vitraux de Saint-Georges s'inscrivent dans la veine de ceux créés un an auparavant par le même atelier pour l'église de Bort-les-Orgues. Ils correspondent à une période fortement empreinte de spiritualité, qualifiée d'« assomptionnelle » par les trois artistes. Jacques Dorchies et ses fils ont, à cette époque, cherché à dépasser le simple rôle décoratif des vitraux d'église pour en faire de véritables supports de lecture de la Bible, à l'image de ces deux baies dépeignant les montées au ciel de la Vierge Marie (Assomption) et de Jésus-Christ (Ascension).

Clés et horaires à demander à la mairie au 04 71 60 09 91.

14

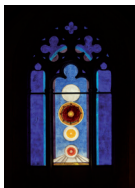


☉ **ROFFIAC**  
Église Saint-Gal  
Atelier Emmanuel Barrois (2005)

Emmanuel Barrois est un maître verrier actif depuis 1990 dont l'atelier de verrerie est aujourd'hui installé à Brioude en Haute-Loire. Cet artiste auvergnat reconnu à l'international fait se rencontrer architecture, design et arts plastiques dans des créations contemporaines que l'on retrouve de Pékin à New-York. Ces deux vitraux font partie d'un ensemble créé en 2005 pour l'église de Roffiac, un édifice roman du XII<sup>e</sup> siècle. Les motifs que l'on y retrouve sont repris des peintures murales du XIX<sup>e</sup> siècle, réalisées au pochoir, qui ornent l'intérieur de l'édifice. Ces arabesques végétales ont été dessinées à l'acide sur du verre antique soufflé à la bouche et les motifs dorés ont été repris à l'or fin. Enfin, le verre a été peint par endroits de grisaille, de jaune d'or et d'émail avant que l'ensemble ne soit cuit au four à 630°C pour fixer ces pigments.

Tous les jours de 10 h à 17 h.

16



☉ **SAINT-FLOUR**  
VILLE HAUTE  
Halle aux Bleds  
Marino di Teana (2007)

À l'occasion de la vaste campagne de restauration de l'édifice entre 2005 et 2008, la municipalité a fait appel au sculpteur italo-argentin Marino di Teana pour habiller à nouveau les baies de cette ancienne collégiale. L'iconographie de cet ensemble de 14 vitraux, auquel il faut ajouter la monumentale rose, est inspirée du Nouveau Testament. Les scènes et les personnages sont représentés par des superpositions de formes géométriques, un hommage au design cubiste des années 1950-1960. Celui-ci dépeint la Cosmologie, la création de l'Univers figurée par les cercles du Chaos, de l'Ordre et de la Vie. Les verrières sont toutes doublées par une seconde épaisseur de verre traité en relief afin de leur donner plus de vibration, permettant ainsi de rendre le plus fidèlement possible la subtilité des esquisses de leur créateur.

Du 17 juillet au 17 septembre, tous les jours de 10 h à 13 h et de 15 h à 18 h 30.

17



**PAULHENC**  
**Chapelle de Turlande**  
**Jean-Paul Agosti**  
**Ateliers Simon Marq**  
**(2022)**

Le site perché et isolé de la chapelle de Turlande ainsi que la verticalité de cette baie ont inspiré le peintre Jean-Paul Agosti, qui a fait figurer une représentation de l'élévation cosmique sur ce vitrail. Quatre couleurs, froides en bas et chaudes en haut évoquent la Terre, l'Eau, l'Air et le Feu. Trônant au centre de ces quatre éléments réunis composant l'univers, un monogramme est dessiné. Il s'agit du Christe, symbole du Christ entouré par les lettres grecques alpha et oméga symbolisant la totalité, le commencement et la fin. Ce vitrail dépeint donc l'univers qui prend place autour de Dieu. Pour le réaliser, quatre techniques ont été employées par l'atelier Simon Marq, un des plus anciens de France : le verre plaqué, l'émail, la gravure à l'acide et le sablage. Ces différents processus permettent de rendre au mieux les motifs aquarellés de la maquette originelle.

**En juillet et en août le mercredi, le samedi et le dimanche de 15 h à 18 h.**

18



**TALIZAT**  
**Église Saint-Lambert**  
**François et Charles**  
**Taureilles (1901-1958)**

Cette œuvre de l'église de Talizat fait partie, avec le vitrail des prisonniers de guerre de l'église de Fressanges, des rares vitraux souvenirs des grands conflits du XX<sup>e</sup> siècle que l'on peut trouver sur notre territoire. On y voit en effet un poilu tenant un drapeau tricolore, agenouillé devant Jeanne d'Arc en armure médiévale brandissant la palme des martyrs. Ces deux personnages, bien que séparés par cinq siècles d'Histoire, se retrouvent dans leur combat commun pour défendre la nation contre l'envahisseur. Cette évocation de la Grande Guerre est d'autant plus émouvante que l'on distingue en arrière-plan les ruines d'un malheureux village victime des combats ainsi qu'une cathédrale - peut-être celle de Reims - en proie aux flammes, dans le lointain. Il est à signaler qu'un vitrail semblable, du même atelier, se trouve dans l'église de Saint-Jacques-des-Blats.

**En juillet et en août de 9 h à 17 h.**

## Déambulatoire de la Cathédrale, Saint-Flour.

Tous les jours de 8 h à 19 h.

Entrée libre.

Renseignements :

04 71 60 22 50

[info@pays-saint-flour.fr](mailto:info@pays-saint-flour.fr)

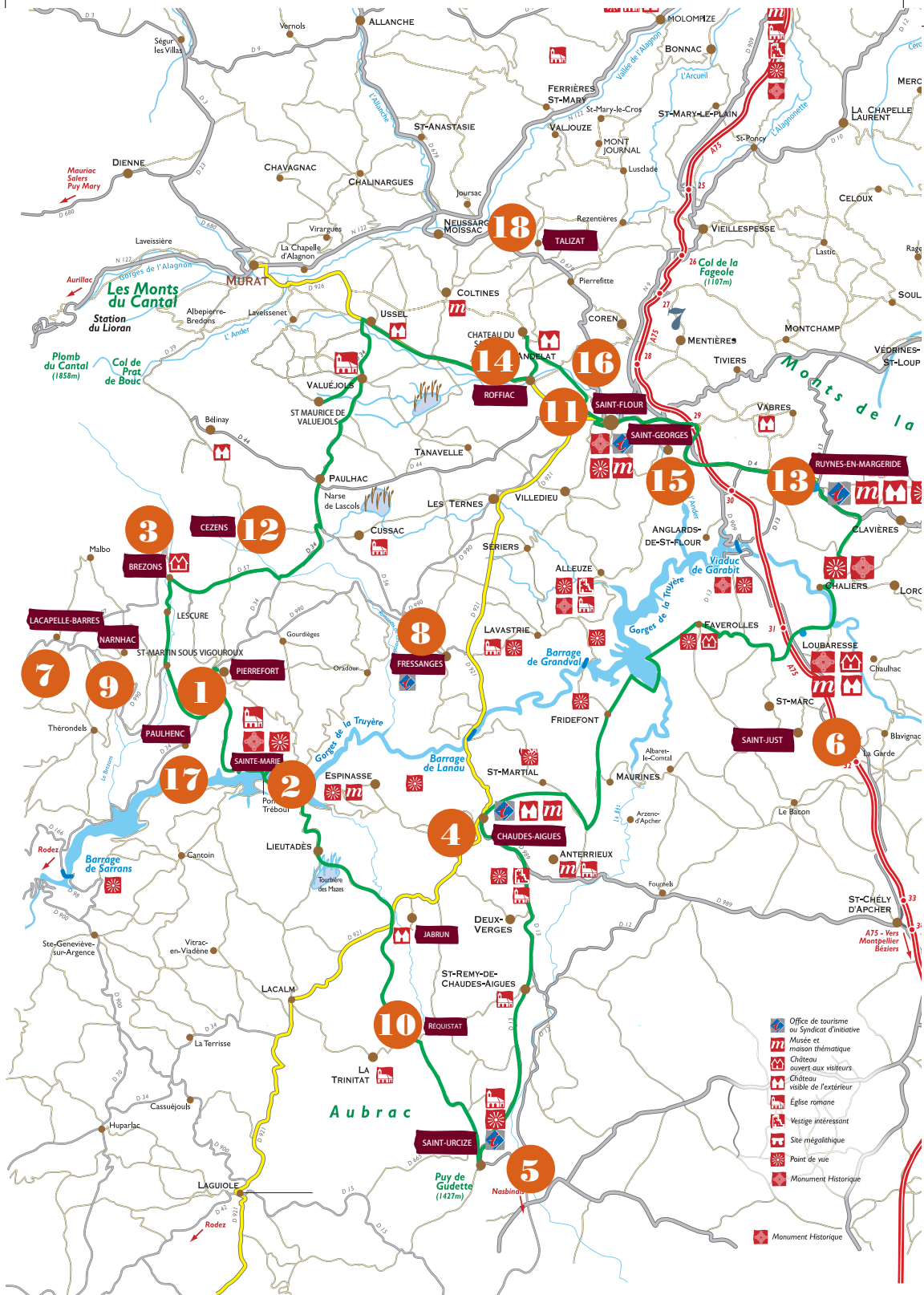


Exposition réalisée par le Pays d'art et d'histoire de Saint-Flour Communauté en partenariat avec la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, le Conseil départemental du Cantal, le Diocèse de Saint-Flour, la Conservation des Antiquités et Objets d'art du Cantal, l'association des Amis de la Cathédrale, l'association Cantal Patrimoine et les communes de Saint-Flour Communauté.



Nous tenons à remercier les prêtres affectataires ainsi que les bénévoles des paroisses qui ouvrent les portes des édifices concernés, mais aussi toutes les personnes qui nous ont aidés à comprendre au mieux ces vitraux : Jean-Paul Agosti, Laëtitia Bastien, Véronique Breuil-Martinez, Pascale Chappot, Guilaine Pons, Dominique-Edmond de Raëd, Pierre Weiler, Pascale Moulier et Marie-Pierre Barthélémy.

**(Horaires à titre indicatif.)**



-  Office de tourisme ou Syndicat d'initiative
-  Musée et maison thématique
-  Château ouvert aux visiteurs
-  Château visible de l'extérieur
-  Église romane
-  Vestige intéressant
-  Site mégalithique
-  Point de vue
-  Monument Historique
-  Monument Historique

# Lumière sur le vitrail XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles

Exposition photographique **Pierre Soissons** Cathédrale de **Saint-Flour**

